

UN GRAND BREakeyVILLOIS !

Aujourd'hui, le drapeau de notre communauté est en berne. Aujourd'hui, tous les breakeyvillois et toutes les breakeyvilloises sont en deuil. Oui, c'est un grand homme de notre communauté qui s'est éteint dans la fleur de l'âge le 30 octobre dernier.

Qui ne le connaissait pas dans notre village ? Qui n'avait pas déjà été salué par lui au « coin de la banque », au dépanneur, à la caisse ou lors d'activités diverses ? Il faisait parti de ces hommes qui changeaient les choses, qui faisaient bouger, qui innovaient. Il était actif, engagé et efficace. Il aimait profondément son patelin et ses habitants. De nature très sensible, il savait être à l'écoute des gens et il savait aussi leur répondre honnêtement.

Au cours des derniers jours, j'ai discuté avec plusieurs personnes de notre milieu et ce, de tous les âges et j'en ai retenu un consensus, Gilles Boutin ne laisse personne indifférent. Les aînés diront de lui que « *c'est un grand homme, quelqu'un qui a fait beaucoup pour la paroisse* ». Les plus jeunes diront que « *c'était une référence, un homme qui nous semblait invincible, sur qui on pouvait se fier* ». Les autres, ceux de son âge, ceux qui l'ont côtoyé, ses amis, ses collègues, ses partenaires feront mention « *de son ouverture d'esprit, de son grand respect pour les autres, de la confiance qu'il savait accorder, du fonceur, du travailleur acharné qui n'était pas avare de son temps.* »

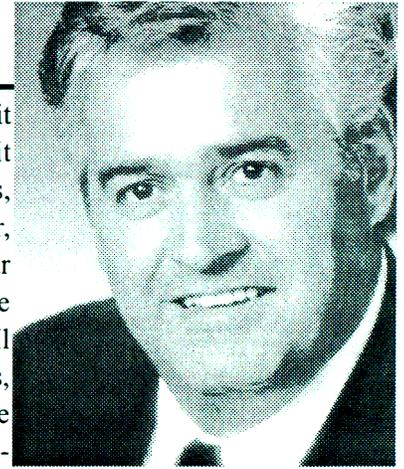
Un ami m'a rappelé les paroles du refrain d'un chant de « *Cantate pour mon pays* » qui avait été présenté à l'occasion des Fêtes du 75^e en 1984. C'est un texte, m'a-t-il confié, qui s'accorde magnifiquement à un Gilles Boutin. En voici les paroles, qui sont l'oeuvre de Bernard Fiset :

« *Gloire aux bâtisseurs de mon pays
qui nous ont donné le goût d'être chez-nous ici !* »

En y réfléchissant bien, c'est un sentiment que je partage. Gilles Boutin est un homme qui a su nous donner le goût d'être chez-nous. Il fait parti de ces hommes qui donnent le goût de s'impliquer, de développer, un homme avec qui il est plaisant de collaborer puisqu'il est de ceux qui vont au bout d'un projet.

Pendant plus de 25 ans il se sera investi directement dans les destinées de notre municipalité. D'abord 3 ans comme échevin de 1971 à 1973 et de 1974 à 1975 et ensuite 22 ans comme maire de 1975 à 1997. La vie politique demande une grande abnégation car les critiques ne manquent pas

mais Gilles Boutin était un homme qui aimait repousser les frontières, développer, organiser, protéger, mettre en valeur sa communauté et c'est ce qu'il a fait chez-nous ! Il était un homme de défis, ne reculant devant aucune embûche ! Il aimait le travail d'équipe, respectant l'opinion des uns et des autres. Il avait cette faculté de percevoir les forces chez les autres, leur offrant l'opportunité de les mettre en valeur. Le portrait de notre patelin s'est modifié sous sa gouverne. Des infrastructures se sont ajoutées, citons notamment : le HLM, le réseau d'aqueduc, l'usine de filtration, l'Édifice des Bâtisseurs, celui de la Coulée et la piste cyclable qui redonnait accès à la rivière à toute la population et une décennie plus tard un autre grand projet auquel il a attribué beaucoup de temps dans les premiers balbutiements est en voie d'être réalisé : le Golf la tempête. Son implication aura fait connaître Breakeyville et permettez-moi de dire familièrement qu'il aura « *mis Breakeyville sur la map* ». C'est chose du passé d'être obligé de dire aux gens de la région immédiate que nous n'habitons pas aux frontières américaines.



Son implication sociale aura débordée les frontières breakeyvilloises. En plus d'avoir été préfet de l'ex M. R. C. des Chutes-de-la-Chaudière, il a relevé le défi d'organiser les Jeux du Québec en 1997, projet qui semblait inaccessible mais qu'il a su mener à terme malgré les difficultés. Ces dernières années il aura oeuvré au sein d'organismes divers. Tout dernièrement, il s'occupait activement de 25^e anniversaire du club Lions. Il en était un des membres fondateurs, responsable de l'incorporation en 1979, président en 1999-2000.

Gilles Boutin aimait la vie et voulait en profiter au maximum. C'était aussi un homme de la terre qui aimait le travail extérieur. C'était un homme jovial, souriant et de bonne humeur qui aimait aider son monde.

Gilles Boutin ... UN Grand Bâtisseur!

Lise Couture

Écrit pour l'hommage de la communauté breakeyvilloise lors des funérailles de Gilles Boutin le 6 novembre 2004 et présenté par Gilles Dussault.